

Réseau Thématique Pluridisciplinaire (RTP) du CNRS

« Recherches autour des questions d'Éducation »

Compte-rendu de la journée de réunion ouverte du mardi 23 novembre
2021 (9h à 17h30)

Programme de la journée

Lieu de la réunion : UFR des Sciences Fondamentales et Biomédicales de l'Université de Paris, Campus Saint-Germain-des-Prés, 45 rue des Saints-Pères, Paris 6ème arrondissement.

Réunion plénière (9h30 – 12h30)

1. Intervention de M. Jean-Louis Vercher, Chargé de Mission à l'INSB du CNRS en charge de la section 26 du Comité National
2. Informations générales, vie du RTP, bilan des activités du réseau et de ses axes en 2020 et 2021
3. Présentation de l'équipement structurant pour la recherche (Equipex+) « Innovation, données et expérimentations en éducation » (Marc Gurgand et Francesco Avvisati, Paris School of Economics)
4. Réflexion autour des épistémologies disciplinaires en jeu dans les recherches autour des questions d'éducation
5. Réflexion autour de la mise en chantier d'un ou plusieurs ouvrages collectifs

Réunion du Comité de Pilotage scientifique du RTP (13h30 – 14h30)

1. Réflexion autour de l'interdisciplinarité au sein des axes et du RTP dans son ensemble
2. Début de la préparation de la demande de GDR à déposer en juin 2022)

Réunions séparées de chaque axe du RTP (14h30 – 16h00)

Réunion plénière (16h15 – 17h30)

Bilan de la journée, synthèse de la discussion épistémologique et des discussions menées en comité de pilotage, brèves restitutions des réunions d'axes et clôture de la journée

Réunion plénière (9h30 – 12h30)

(Une soixantaine de personnes sont présentes dans l'amphithéâtre)

1. Intervention de M. Jean-Louis Vercher, Chargé de Mission à l'INSB du CNRS en charge de la section 26 du Comité National

Jean-Louis Vercher, en charge avec Bernard Poulain (Directeur Adjoint Scientifique « Neurosciences et Sciences Cognitives » à l'INSB) du suivi des activités du RTP « Education », rappelle l'histoire de sa création par l'INSHS et l'INSB du CNRS, qui cofinancent son fonctionnement depuis le 1^{er} janvier 2020. Il insiste sur le caractère pluridisciplinaire de ce réseau, destiné à identifier et regrouper les forces du CNRS dans ce domaine de recherche, et sur son importance stratégique pour l'établissement. Jean-Louis Vercher excuse par ailleurs Marie Gaille, Directrice de l'INSHS, qui n'a pas pu se libérer pour venir elle-même ouvrir les travaux de cette journée. Il conclut en remerciant les porteurs du réseau et de ses quatre axes pour leur travail d'animation en 2020 et 2021, et en souhaitant aux membres du RTP « Education » présents des travaux fructueux.

2. Informations générales, vie du RTP, bilan des activités du réseau et de ses axes en 2020 et 2021 (voir présentation jointe)

Grégoire Borst et Nicolas Vibert prennent ensuite la parole pour donner quelques informations générales sur les évolutions en cours et à venir du RTP « Education ». Un espace de travail partagé a été mis en place pour les membres du RTP et de ses axes sur la plate-forme « HumaNum ». Un site Web du RTP est en cours de création par un prestataire extérieur, et devrait être mis en ligne au premier trimestre 2022. Enfin, les responsables du réseau rappellent que le Conseil D'orientation Stratégique du RTP a validé le principe d'une demande de création d'un GDR « Education » qui succéderait au RTP une fois ses trois années de financement possible achevées, soit à partir du 1^{er} janvier 2023. Ce GDR serait créé pour 5 ans, renouvelable une fois. Une première discussion de préparation de cette demande sera menée pendant la réunion du Comité de Pilotage scientifique du RTP prévue à 13h30.

Grégoire Borst présente ensuite les deux gros programmes pluriannuels de financement des recherches en éducation actuellement en cours de mise en place dans le cadre des volets 3 et 4 des Programmes d'Investissement d'Avenir. Le Programme Prioritaire de Recherche (PPR) « Education », financé dans le cadre du PIA 3, est porté par le CNRS et par l'Université de Poitiers, qui ont désigné comme porteurs du programme Grégoire Borst (LaPsyDé, Paris, pour le CNRS), et Sandrine Gil et Jean-François Rouet (CeRCA, Poitiers et Tours, pour l'Université de Poitiers). Les porteurs ont établi la « feuille de route » de ce programme doté de 20 millions d'euros, qui planifiera les actions proposées dans le cadre de ce programme. Une fois cette feuille de route validée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports, et le Secrétariat Général pour l'Investissement, le PPR sera piloté et les financements attribués par l'ANR. Le PPR Education devrait s'organiser autour de 4 axes : la question de l'orientation des élèves, le management du système éducatif, la recherche sur les apprentissages, et les recherches sur les gestes professionnels des enseignants. Le Programme et Equipement Prioritaire de Recherche (PEPR) « Enseignement et Numérique », financé à hauteur de 77 millions d'euros dans le cadre du PIA 4, est également en cours de montage sous la responsabilité pour le CNRS de Pascal Huguet (LAPSCO, Clermont-Ferrand). Ce programme, plus applicatif que le PPR et tourné vers le déploiement de technologies numériques pour l'Enseignement, comportera

cependant un important volet recherche. L'Equipex+ « Innovations, Données et Expérimentations en Education », porté par Marc Gurgand (PJSE, Paris) sera financé dans le cadre de ce PEPR.

Nicolas Vibert poursuit en rappelant les principales activités du RTP depuis sa création au début de l'année 2020. Après une réunion de lancement qui a pu se tenir en présentiel le 1^{er} février 2020, deux réunions plénières ouvertes ont été organisées en visio-conférence les 1^{er} octobre et 15 décembre 2020. Deux réunions du Conseil d'Orientation Stratégique du RTP se sont aussi tenues les 3 février et 24 juin 2021. Les porteurs de chaque axe interviennent ensuite pour résumer en quelques minutes les événements qu'ils ont organisés en 2021 :

- Axe 1. Inégalités éducatives : organisation le 22 juin 2021 en visio-conférence d'une journée d'étude destinée à présenter et confronter les différentes approches et acceptions disciplinaires de la notion « d'inégalités éducatives ».
- Axe 2. Politiques éducatives comparées (organisation et professions, instruments et évaluation) : organisation en visio-conférence d'une demi-journée d'étude sur le thème sur « La mesure en éducation : enjeux méthodologiques et politiques » le 22 novembre 2021, et d'une demi-journée d'étude « Le « tournant inclusif » de l'école, côté enseignant » prévue pour le 31 mars 2022.
- Axe 3. Pratiques et dispositifs pédagogiques (face aux données) : organisation en visio-conférence d'une réunion / table ronde le 16 avril 2021, puis le 7 décembre 2021 d'une demi-journée d'étude intitulée « Pratiques et dispositifs pédagogiques (face aux données) : réflexions épistémologiques et méthodologiques »
- Axe 4. Penser le lien avec le terrain scolaire : organisation de deux demi-journées de réunions en visio-conférence, avec présentation d'exemples de recherches menées en terrain scolaire, en avril et juin 2021.

3. Présentation de l'équipement structurant pour la recherche (Equipex+) « Innovation, données et expérimentations en éducation » (Marc Gurgand et Francesco Avvisati, Paris School of Economics, voir présentation jointe)

Comme l'indique la présentation jointe à ce compte-rendu, cet équipement structurant a été mis en place pour soutenir la recherche fondamentale en éducation fondées sur des expérimentations à grande échelle. Le mode de gouvernance de l'Equipex, porté par un consortium de 6 établissements universitaires et de recherche, reste encore à construire dans le détail, dans le cadre du conventionnement avec l'ANR qui est encore en cours.

L'Equipex a trois objectifs majeurs. Le premier objectif est de faciliter l'accès aux données issues du système d'éducation et concernant les élèves, les enseignants, et les établissements, avec notamment la mise en place d'accès sécurisés à distance. Le deuxième objectif est de développer et partager des outils et protocoles innovants pour la recherche expérimentale. Le troisième objectif consiste à structurer un réseau de partenaires pour la mise en œuvre de recherches expérimentales en éducation, en organisant l'achat et le prêt de matériel de pointe, en mettant un place un catalogue des recherches menées dans ce domaine, en organisant des événements de diffusion et en promouvant la science ouverte. La centralisation des données recueillies devra donner lieu à un conventionnement avec les propriétaires des données. Globalement, il s'agira de mutualiser les solutions pratiques pour la mise en œuvre de ce type de recherches.

Plusieurs questions sont ensuite posées par les personnes présentes aux porteurs de l'Equipex. Elles concernent notamment les questions éthiques liées à ces expérimentations et les organismes qui pourront valider les projets, l'articulation avec le système national « Progedo » de gestion des données en sciences humaines et sociales. Quelles seront les données disponibles, et comprendront-elles les indices de position

sociale des élèves, et/ou des données sensibles ? L'ensemble de ces points sont discutés, mais restent encore à discuter dans le contexte de la mise en place progressive de cet Equipex.

4. Réflexion autour des épistémologies disciplinaires en jeu dans les recherches autour des questions d'éducation

Pour mener cette réflexion, nous avons utilisé comme base, sur le conseil de Kristine Lund (ingénieure de recherche dans l'UMR 5191 « Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations » - ICAR - à Lyon) une série d'affirmations portant soit sur la notion de mesure et de quantification en recherche, soit sur la notion d'expérimentation en éducation. Ces affirmations, en anglais « probing statements » étaient volontairement fortes et tranchées, dans le but de susciter la discussion entre chercheurs des différentes disciplines représentées dans le RTP.

Concrètement parlant, les personnes présentes ont été réparties en 11 groupes de 3 à 6 personnes, composés à l'avance pour inclure tous des représentants de disciplines scientifiques différentes. Chaque groupe avait pour instruction de considérer pendant environ 45 minutes une des 11 affirmations, et de discuter de sa véracité et/ou de ses conditions de vérification, avec l'objectif (pas toujours atteint) d'arriver à un consensus au sein du groupe. Pendant la discussion, chaque membre du groupe pouvait aussi écrire des post-its. A la fin de cette séance de réflexion par petits groupes, chaque groupe devait restituer à l'ensemble de l'auditoire, via une ou un porte-parole, une synthèse des positions sur l'affirmation qui leur avait été assignée. Les 11 affirmations à discuter sont présentées ci-dessous, avec à chaque fois un résumé de la synthèse finale de la discussion faite par chaque groupe.

Sur la notion de mesure et de quantification :

(1) Dans le domaine de la recherche en éducation, les mesures n'ont pas de sens en elles-mêmes et doivent être interprétées

Le groupe est parvenu à un consensus : la mesure évoque l'opposition entre mesure et indicateur, ou entre compétences et performance. La mesure est un outil nécessaire pour la production de résultats, mais elle est non neutre car elle dépend de la subjectivité du chercheur, du contexte, et est culturellement marquée.

(2) Les résultats de recherche dits « basés sur les preuves » (evidence-based) viennent toujours des approches quantitatives

La réflexion a tourné autour de la question de l'administration de la preuve. Dans beaucoup de cas, la preuve n'est-elle pas finalement une tautologie ? Elle doit s'inscrire dans un protocole précis, bien compris et bien construit. Les membres du groupe discutent en tant que preuves les pratiques déclarées, par rapport aux pratiques observées sur le terrain. Les données déclaratives donnent lieu à des biais de la part de ceux qui les fournissent, mais la pratique observée ne sera pas non plus la même selon que l'on est sur le terrain ou en laboratoire. De plus, même les données très quantifiées et à grande échelle, comme celles de PISA, doivent être interprétées en fonction du contexte de collecte des données. Au final, les deux types de données / pratiques présentent chacun des forces et des faiblesses.

(3) Il y a des phénomènes qui ne « se mesurent » pas, e.g. un phénomène social ne peut être expliqué que par un autre phénomène social

Dans cette affirmation, il est sous-entendu que la mesure engendre la causalité, ce qui n'est pas évident. Par exemple, la logique formelle formalise une causalité sans mesure. Comment définir la causalité formelle dans la recherche en éducation ? La mesure réduit la complexité du phénomène, a-t-elle un

caractère d'objectivité ? Question de la définition de la mesure : est-elle seulement mathématique ? Suppose-t-elle forcément une quantification ?

(4) Les approches de recherche qualitatives et descriptives donnent la possibilité de documenter en détail des comportements, et sont plus utiles que les approches quantitatives

Selon le groupe, les approches qualitatives et quantitatives sont complémentaires. Le quantitatif a plus une finalité utilitariste en vue d'une optimisation. Le descriptif peut par ailleurs aussi être quantitatif.

(5) Evaluer l'efficacité d'une approche pédagogique consiste à déterminer si elle permet d'améliorer la réussite scolaire des élèves

L'efficacité d'une approche pédagogique peut se concevoir en explicitant les processus sous-jacents, et en distinguant performances et compétences. La mesure de l'efficacité doit mener à un processus de transformation. L'approche pédagogique n'est pas forcément seulement une méthode. Il y a un mouvement actuel vers les approches quantitatives d'évaluation de l'efficacité des approches pédagogiques, mais il faut aussi aller vers le qualitatif, qui permet un « supplément d'âme » s'il est mené avec rigueur et méthode, notamment dans la description et l'évaluation des gestes des enseignants. Attention, la réussite scolaire n'est pas forcément un indice de développement des compétences des élèves.

Sur la notion d'expérimentation en éducation :

(6) Expérimenter signifie « planifier très soigneusement une étude et sa méthodologie afin que ses conclusions soient les plus nettes possibles, et dépourvues de biais et d'ambiguïtés »

Tous les membres du groupe sont d'accord sur le début de l'affirmation, et sur l'importance de la communication des conclusions au monde enseignant et aux autres collègues chercheurs. Mais est-ce qu'une étude peut être dépourvue de biais et d'ambiguïté ? Il faut veiller à l'équilibre de la communication, entre les annonces miraculeuses et un profil trop nuancé. Expérimenter a en gros le même sens pour tous les chercheurs, mais est vu avec une certaine naïveté par les enseignants de terrain.

(7) La recherche « translationnelle » en éducation, qui permet de transférer les résultats obtenus en laboratoire vers le terrain, devrait prendre modèle sur les pratiques en vigueur en médecine

Dans l'éducation, les observables sont plus difficiles à définir qu'en médecine. Les interventions en médecine sont parfois techniquement très complexes, mais on doit aussi tenir compte de la qualité de vie du patient pour les maladies chroniques. En médecine (comme en éducation), on n'a pas que des essais randomisés contrôlés entre le prototypage et l'accès à l'AMM (autorisation de mise sur le marché du médicament). La liberté pédagogique fait que l'on ne peut en éducation qu'émettre des recommandations, et il peut y avoir un « effet maître » comme un « effet médecin ». Les informations sur les nouvelles méthodes se passent souvent entre collègues.

(8) Une approche expérimentale qui a pour but d'expliquer par des variables un certain pourcentage de la variance dans une population, n'est valable que pour la population en question au moment où elle a été étudiée

La question ici est celle de l'extrapolation. L'approche expérimentale peut prendre de nombreuses formes différentes, avec ou sans groupe contrôle, avec ou sans hypothèses, notamment dans les pratiques artistiques. Le débat est en cours sur le fait de savoir si dans ces pratiques, les résultats sont transposables à d'autres populations d'enfants, car les enfants, de manière générale, changent vite. Toutefois, les différences observées au sein d'une population devraient rester valables plus longtemps.

(9) Les expérimentations randomisées et contrôlées, qui s'appuient sur des méthodes quantitatives et des analyses statistiques, constituent le standard de référence pour valider l'efficacité d'une approche pédagogique

Il se pose ici une question de terminologie. Les études randomisées contrôlées sont-elles toujours quantitatives ? L'efficacité d'une approche pédagogique, pour être validée, doit franchir un seuil. Le groupe n'oppose pas les approches quantitatives et les approches compréhensives, qui sont complémentaires, voire doivent être imbriquées. L'élimination complète des biais n'est pas possible, quand on pense par exemple à la question du climat scolaire des classes ou établissements. Comment va-t-on ensuite traiter les mesures ? Cela dépend des acteurs de la recherche et de leurs points de vue. Il faut articuler le quantitatif et le qualitatif, et travailler sur les notions de validation et de standardisation comme en médecine. Attention aussi à la définition de la causalité, en différenciant intervention et corrélation.

(10) Contrôler une variable sociale dans une approche expérimentale (i.e. certifier qu'il n'y a pas de différence entre les populations de différents groupes expérimentaux) revient à masquer les effets que la variable pourrait avoir, donnant l'impression qu'elle est sans importance

Cette affirmation n'est pas valable ou utilisable pour tous les sujets de recherche. Le groupe est d'accord avec la notion de contrôle comme neutralisation de l'effet d'une variable pour éviter la contamination des données, mais en désaccord avec la deuxième partie de l'affirmation. La neutralisation se fait volontairement, et ce contrôle est donc déjà une exploitation des résultats dans un certain sens. Les interventions peuvent par ailleurs donner lieu à des méthodologies variées qui ne se prêtent pas forcément à la neutralisation.

(11) L'expérimentation randomisée contrôlée en éducation ne permet pas de déterminer quelles sont les meilleures pratiques pédagogiques à adopter par les enseignants

La discussion a été très large. Globalement, le groupe était plutôt contre cette affirmation. On peut mesurer et évaluer les pratiques enseignantes qui conduisent à une certaine équité et à de bonnes performances. Derrière se pose la question de la standardisation de la pratique, par exemple dans le cas de la suppression des notes, qui peut varier à l'intérieur même d'un établissement même si l'efficacité est avérée. Dans l'expérimentation, tirer au hasard les enseignants qui vont la réaliser n'est souvent pas envisageable. Les pédagogies alternatives restent privilégiées malgré tout par beaucoup d'enseignants, sans tenir compte de leur scientificité. Il faut donc aussi communiquer sur les bonnes pratiques et faire systématiquement des retours d'expérience aux établissements et enseignants.

5. Réflexion autour de la mise en chantier d'un ou plusieurs ouvrages collectifs

Plusieurs des axes du RTP « Education » ont envisagé la mise en chantier d'ouvrages collectifs pluridisciplinaires autour des questions de recherche liées à leurs thématiques spécifiques. L'intérêt de tels ouvrages serait de regrouper dans le même volume des angles de vue différents, issus de disciplines scientifiques variées, sur les mêmes questions. Les responsables du RTP soumettent donc aux personnes présentes l'idée d'élaborer, pour représenter les travaux couverts par l'ensemble des axes du RTP, un ouvrage collectif qui pourrait par exemple inclure une partie pour chaque axe.

L'idée recueille globalement un bon accueil, et ce volume pourrait constituer une production du RTP qui viendrait à l'appui de la demande de GDR à finaliser en 2022. En termes de mode de publication, la discussion s'oriente vers la diffusion de cet ouvrage directement en ligne, un peu sur le modèle des « rapports de conjoncture établis régulièrement par les sections du Comité National du CNRS. Les contributions pourraient provenir des différents intervenants qui, depuis 2020, ont fait des présentations dans le contexte des réunions et journées d'étude organisées par chaque axe.

Réunion du Comité de Pilotage scientifique du RTP (13h30 – 14h30)

1. Réflexion autour de l'interdisciplinarité au sein des axes et du RTP dans son ensemble

Grégoire Borst et Nicolas Vibert ouvrent cette première réunion du Comité de Pilotage du RTP « Education » en rappelant sa composition. Ce comité est composé des responsables du RTP, des responsables de chaque axe et d'un représentant de chaque laboratoire ou organisme affilié au réseau, de préférence le correspondant officiel du RTP.

Le premier point de l'ordre du jour est destiné à rappeler à l'ensemble des membres du comité et du RTP le caractère résolument interdisciplinaire du réseau et de chacun de ses axes, qui est un des points fondamentaux qui ont présidé à sa création. Un des principales finalités du RTP est en effet de fédérer l'ensemble des chercheurs qui travaillent sur des questions liées à l'éducation dans les UMR du CNRS, quelle que soit leurs disciplines d'appartenance.

Les responsables du réseau mentionnent par ailleurs plusieurs champs disciplinaires de recherches liées à l'éducation qui sont peu représentés dans le RTP, et pour lesquels une réflexion en vue d'une meilleure insertion devra être menée dans le cadre de la demande de GDR à venir. Il s'agit notamment des travaux qui s'intéressent à l'enseignement supérieur et à la formation continue, ainsi que des recherches menées sur les questions d'histoire de l'éducation, en lien avec les questions d'éducation à la citoyenneté, de démocratie et de laïcité. Ces différents disciplinaires devront être mieux représentés dans la demande de GDR, tout en maintenant l'idée que chaque axe (ou autre subdivision) du futur GDR devra comme dans le cas du RTP intégrer des chercheurs de disciplines variées. La notion de citoyenneté, par exemple, pourrait être déclinée dans plusieurs axes, puisqu'elle peut s'inscrire par exemple aussi bien dans le contexte des politiques éducatives nationales ou régionales que dans celui des pratiques pédagogiques des enseignants.

2. Début de la préparation de la demande de GDR à déposer en juin 2022

Le Conseil d'Orientation Stratégique du RTP, qui s'est réuni le 24 juin 2021, a préconisé qu'au bout de ses trois ans d'existence, le RTP « Education » demande à se transformer au 1^{er} janvier 2023 en un « Groupement de Recherche (GDR) ». Ces structures d'animation scientifique sont créées pour 5 ans et renouvelables une fois. Le budget annuel est du même ordre que celui du RTP (10 000 euros en 2020, 15 000 euros en 2021), mais est négociable en fonction des besoins. Contrairement au RTP cependant, un GDR peut inclure des laboratoires non rattachés au CNRS, et notamment des équipes universitaires. En lien avec le GDR peuvent aussi être organisées des écoles d'été sur les thématiques de recherche concernées.

Pour être validée, la demande de GDR devra être soumise à toutes les sections du Comité National du CNRS concernées, mais devra choisir une section de rattachement principal, qui ne sera pas forcément simple à déterminer pour un GDR regroupant l'ensemble des recherches autour des questions d'éducation. Il faudra aussi définir la structuration du GDR et les personnes qui le porteront et porteront ses différents axes ou subdivisions, le tout en fonction des besoins de la communauté de recherche du domaine. Dans la mesure où le GDR, puisqu'il peut inclure des équipes universitaires, comprendra un nombre de chercheurs plus important que le RTP, il faudra veiller à la dimension de chacun de ses axes et à leur viabilité en termes de pilotage, en faisant un travail prospectif de référencement des laboratoires universitaires intéressés qui pourraient intégrer la structure. Le principe de maintien d'axes systématiquement pluridisciplinaires sera maintenu, avec des axes placés à l'interface de plusieurs communautés déjà constituées.

Le degré d'ouverture du GDR aux équipes universitaires, vu leur nombre très important à l'échelle nationale, devra être discuté, et des critères précis édictés pour savoir qui pourra intégrer le GDR et dans quelles conditions. La possibilité de création de différents groupes de laboratoires affiliés de manières

différentes au RTP est discutée par les membres du Comité de Pilotage. Certains laboratoires, ou des structures comme les Inspé, pourraient n'être qu'associées au GDR.

Les membres du comité de pilotage valident au final l'idée de la préparation et du dépôt d'une demande de GDR, qui devra pouvoir être examinée par les sections du Comité National lors de sa session d'automne 2022. La demande sera à déposer en septembre 2022, et devra donc être globalement prête à l'été 2022. Les actuels responsables du RTP ainsi que les responsables d'axes, en lien avec le Conseil d'Orientation Stratégique vont commencer à travailler sur cette demande à partir de janvier 2022, en demandant notamment aux membres du Comité de Pilotage quelles sont les équipes universitaires qui auraient vocation à intégrer le RTP. Le Laboratoire de Recherche sur les Apprentissages en Contexte (LaRAC) de l'Université Grenoble-Alpes, qui est un des membres du consortium porteur de l'Equipex IDEE, est par exemple un excellent candidat à cette intégration. Sur cette base pourront être engagées les discussions sur la structuration du futur GDR.

Réunion plénière finale (16h15 – 17h30)

Lors de cette dernière réunion, où une quarantaine de personnes sont encore présentes, Nicolas Vibert fait le bilan des discussions de la journée, en insistant notamment sur la demande de GDR à venir, qui devra être soigneusement préparée au premier semestre 2022. Un compte-rendu sera établi pour l'ensemble des réunions du jour, y compris pour diffuser la synthèse de la discussion épistémologique du matin autour des notions de mesure et d'expérimentation. De l'avis général des participants encore présents, cette phase de discussion épistémologique était pertinente et a permis de bien mettre en avant les ambiguïtés de ces notions, et les différentes visions qu'en ont les chercheurs des différentes disciplines représentées dans le RTP. N. Vibert résumé également les discussions du Comité de Pilotage et les conclusions /décisions auxquelles il a abouti. Enfin, pour chaque axe, un des responsables ou une des personnes présentes à la réunion d'axe de l'après-midi vient présenter en quelques minutes un résumé des discussions menées au cours de la réunion. La journée prend fin comme prévu vers 17h30.

Réunions séparées de chaque axe du RTP (14h30 – 16h00)

Voir ci-dessous les comptes rendus des 4 réunions d'axe rédigés par les porteurs de chaque axe.

Compte-rendu de la réunion de l'Axe 1 du RTP CNRS « Education » Inégalités éducatives

23 novembre 2021

Responsables d'axe : Alessandro Bergamaschi (URMIS, Université Nice Sophia Antipolis, INSPE de Nice) et Florence Bara (CLLE, Université Toulouse Jean-Jaurès, INSPE Occitanie-Pyrénées)

Les points qui ont fait l'objet de discussion sont les suivants :

- Par rapport aux activités et aux réflexions menées en 2021 – centrées sur une logique disciplinaire – il nous est demandé de faire un effort supplémentaire et passer sur l'interdisciplinaire. Il s'agit de travailler sur les inégalités à partir de thématiques spécifiques.
- La notion de « crise » est une thématique qui s'est imposée rapidement à l'attention : crise sanitaire, crise migratoire, crise liée aux attentats (crise sociétale). Lier ces crises à la notion d'inégalités éducatives. Dans un principe d'école inclusive.
- Quand le système est bouleversé par une « crise », qu'est-ce que cela entraîne et comment on peut y répondre ? Exemple du port du masque pour l'acquisition du langage, pour la gestion des émotions, pour la prise en compte du handicap (autistes, sourds qui lisent sur les lèvres). Mais aussi le fait que depuis quelques années les établissements scolaires vivent dans un état d'alerte attentats qui ne semble pas s'atténuer. Dans le primaire les parents sont de plus en plus éloignés de l'école en raison de l'interdiction d'entrer dans les établissements. Cela ne va pas détériorer la relation « famille-école » avec des répercussions qui peuvent être à l'origine d'inégalités ? Comment les enseignants réagissent à ce contexte ? Adaptent-ils leurs pratiques ?
- La radicalisation en tant que phénomène qui génère des discours extrêmes et qui peuvent créer des inégalités a été évoquée en tant qu'épiphénomène de la notion de « crise ». Notamment, il nous a semblé important de ne pas oublier que certains enseignant-es ont du mal à aborder les discours de haine par peur des réactions de la classe et des familles.
- Qu'est-ce que l'AXE 1 peut proposer ? Ce qui a été fait dans le cadre de la crise sanitaire s'est focalisé principalement sur les inégalités éducatives primaires, de performance, inégalités d'acquis. Par contre, les inégalités de parcours ont été beaucoup moins investiguées.
- Aller vers une journée d'étude qui investiguerait l'état de l'art de l'existant sur les inégalités éducatives et les « crises » qui nous permette de voir ce qu'on peut proposer de novateur.
- D'ici fin janvier, faire un petit état de l'art sur ce qui a été fait sur la crise sur les inégalités scolaires ; par exemple, d'un point de vue du handicap avec un sous-groupe piloté par Florence ou du point de vue de la question migratoire avec un sous-groupe piloté par Alessandro ; Carlo Barone se charge de contacter un collègue allemand qui devrait avoir travaillé à une méta-analyse des études sur crise et inégalités scolaires.

Compte-rendu de la réunion de l’Axe 2 du RTP CNRS « Education » Evaluations et comparaisons des systèmes éducatifs

23 novembre 2021

Ordre du jour initial

- Retour sur la JE du 22/11 sur la mesure
- Réflexions sur l’identité de l’axe
- Projection dans le projet de GDR
- Questions diverses

Contexte

La réunion a rassemblé un nombre réduit de personnes (3 en présentiel, 3 à distance), nombre qui contraste avec celui des personnes se disant potentiellement intéressées par l’axe (78 d’après les premières manifestations d’intérêt) et/ou ayant participé à la journée d’étude de la veille dont la qualité des échanges a été plusieurs fois soulignée (47 personnes). C’est une contrainte forte pour les coordonnateurs que d’arriver à identifier un réseau de collègues suffisamment stable pour avancer dans la structuration de l’axe. Pour rappel, voici une présentation de la composition possible de cet axe à partir des réponses au questionnaire lancé en mai 2021.

| Choix | Nb | Sexe | Statut | Disciplines |
|------------------------|----|------------------------|---|---|
| Axe 2 seulement | 19 | 12 femmes 7 hommes | 9 MCF, 3 doctorant.es, 3 DR, 3 PR, 1 CR | Sociologie (5), Psychologie (4), Informatique (3), Didactique, Droit, Economie, FLE, Maths, Sc Po (1) |
| Axes 2 et 1 | 19 | 11 hommes 8 femmes | 7 MCF, 5 DR, 4 PR, 1 CR, 1 doctorante, 1 IR | Sociologie (10), Histoire (2), Anthropologie, Didactique, Dvt cognitif, Economie, Géographie, Philo, Sc Po (1) |
| Axes 2 et 3 | 21 | 12 femmes 9 hommes | 13 MCF, 5 PR, 1 CR, 1 IE, 1 doctorant | Psychologie (9), E-éducation (3), EIAH (3), Apprentissages, Info-com, Informatique, Histoire, Philosophie, Psycho-linguistique (1) |
| Axes 2 et 4 | 3 | 2 femmes 1 homme | 2 PR, 1 MCF | Philosophie, Psychologie, Mathématiques (1) |
| Trois axes | 7 | 7 femmes | 3 MCF, 2 doctorantes, 1 CR, 1 IR | Psychologie (4) Didactique, sciences cognitives, sociologie (1) |
| Tous les axes | 9 | 7 femmes 2 hommes | 3 DR, 2 post-doctorant.es, 2 doctorant.es, 1 CR, 1 MCF | Psychologie (6), Histoire (cliométrie) (2), Dvt professionnel (1) |
| Total | 78 | 48 femmes 30 hommes | 34 MCF, 14 PR, 11 DR, 9 doctorant.es, 5 CR, 3 IR (ou IE), 2 post-doctorant.es | Psychologie (24), Sociologie (15), Histoire (5) Informatique (4), Didactique (3), E-éducation (3), EIAH (3), Economie (2), Philosophie (2), Sciences politiques (2), Mathématiques (2) Anthropologie, apprentissages, dvt cognitif, Dvt professionnel, Droit, FLE, Géographie, Info-com, Psycho-linguistique, Sciences cognitives (1) |

Néanmoins, la réunion fut productive et elle a permis d’avancer sur les trois points suivants.

Identité de l’axe

Les participants confirment l’intérêt de maintenir un tel axe dans le RTP et la discussion collective a permis de mettre en avant **trois caractéristiques fortes** de celui-ci :

1. L'importance de **l'approche comparative des systèmes d'éducation** (organisation, résultats, réformes mises en œuvre), et notamment de penser à inclure la dimension européenne à chaque fois que cela semble pertinent. Cette approche comparative accorde une place importante à la réflexion sur les outils de comparaison existants ou à développer (notamment statistiques), mais pas seulement : elle reste ouverte aussi à des approches plus macro ou plus qualitatives des politiques d'éducation ou des dispositifs ou programmes spécifiques qui les composent mis en œuvre dans différents pays ou systèmes éducatifs.
 2. **Le va-et-vient constant**, qui requiert le plus souvent une approche interdisciplinaire ou en tout cas la mise en dialogue fertile de plusieurs spécialités de recherche, **entre une approche endogène**, et/ou substantielle et/ou micro **des objets de recherche étudiés, et une approche exogène**, et/ou contextuelle et/ou macro.
 Par exemple, la journée d'étude sur la mesure, notamment la table ronde sur Pisa, a montré l'intérêt de combiner des travaux de recherche qui permettent d'un côté d'entrer dans la « mécanique » de Pisa (travaux d'éduométrie et de psychométrie, de statistique, de psychologie, d'évaluation des acquis des élèves, de sociologie quantitative, de linguistique, de didactique des mathématiques etc.) et d'en apprécier la portée et les limites, et de l'autre des travaux qui contextualisent le développement de ce type d'enquête en termes de politique éducative, et qui étudie la réception différenciée de cette enquête selon les contextes (politiques, sociaux, culturels etc.), contextes qu'il faut alors caractériser et dont il faut étudier les effets (travaux plus souvent ici de science politique, de sociologie, de sciences de l'éducation, d'histoire, de philosophie...).
- La combinaison de ces deux regards sur l'objet dans son contexte éducatif se veut être un marqueur fort de l'axe. Elle pourra être déclinée sur des objets extrêmement variés selon les intérêts des membres de l'axe : architectures numériques, dispositions juridiques, dispositifs pédagogiques etc.
3. L'approfondissement d'une **réflexion sur la place de la recherche dans le débat public en éducation**. La politisation des enjeux éducatifs (autour par exemple de la laïcité, de la citoyenneté) et leur simplification fréquente dans le débat public, non seulement méritent le développement et l'approfondissement de travaux de recherche spécifiquement consacrés à ce point, travaux que l'axe veut promouvoir, mais aussi une réflexion professionnelle au sein du RTP, réflexion que les travaux et réflexions de l'axe 2 pourraient à la fois alimenter et équiper, notamment dans la perspective d'un GDR.

Projet de GDR

De manière générale, le projet de GDR paraît pertinent aux membres présents, notamment parce qu'il permet d'ouvrir le RTP à d'autres équipes de recherche et de coordonner des réponses à des appels d'offre internationaux.

La discussion a mis en avant les points suivants :

1. **Importance de maintenir l'axe 2 dans ce projet**, tout en continuant à travailler à sa structuration interne et ce, pour plusieurs raisons : intérêt de capitaliser sur le travail déjà engagé ; décalage temporel de démarrage de l'axe 2 qui commence à peine à donner sa mesure ; importance pour une communauté de chercheurs en éducation de pouvoir faire valoir ses résultats de recherche dans le débat public (et donc d'avoir aussi au sein du GDR, des chercheurs qui réfléchissent d'une part aux logiques de structuration de ce débat, et d'autre part aux modalités de participation à ce dernier) ; complémentarité des objets et thèmes abordés avec ceux d'autres axes etc.
2. **Intérêt pour une structuration du futur GDR selon un tableau à double entrée**, avec en ligne les axes (pour approfondir les logiques de coordination actuelles sur le plan organisationnel) et en colonnes des thématiques transversales (pourquoi pas annualisées ou bi-annualisées) que chaque axe pourrait investiguer selon ses orientations (les questions de laïcité, de citoyenneté et des fondements de l'école républicaine par exemple peuvent être travaillées dans chaque axe...).
- 3.

| Thématiques transversales | | | | | |
|---------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 2022-2023 | 2023-2024 | 2024-2025 | 2025-2026 | 2026-2027 |
| Axes | ... | | | | |
| 1 | | | | | |
| 2 | | | | | |
| 3 | | | | | |
| 4 | | | | | |

4. **Intérêt pour une structuration du GDR en différents cercles** : membres fondateurs, autres laboratoires partenaires, partenaires non strictement académiques. Une discussion s'est engagée sur les Inspé, qui n'ont pas de laboratoires propres mais qui pourraient utilement être intégrées dans le troisième cercle.
5. **Identification de laboratoires pouvant faire partie du « premier cercle » du GDR** :
 - a. Laboratoire Formation et apprentissages professionnels (Cnam, EA 7529)
 - b. Laboratoire Education, cultures et politiques (Lyon, EA 4571)
 - c. Le centre interdisciplinaire de recherche « culture, éducation, formation, travail » (Paris 8-Upec, EA 4384)
 - d. Le Centre de Recherches sur l'Éducation, les Apprentissages et la Didactique (CREAD, Rennes, EA 3875)
 - e. L'Institut de Recherche sur l'Éducation (IREDU, Dijon, EA 7318)

Perspectives 2022

1. La **prochaine journée d'étude** intitulée « Comment les enseignants aménagent-ils/elles le « tournant inclusif » de l'école ? Politiques de formation, représentations et pratiques à l'égard des élèves en situation de handicap » aura lieu à distance le **31 mars 2022** après-midi.
2. Il paraît peu pertinent d'organiser un autre événement public entre cette journée et la fin du RTP (juin 2022). En revanche, les participants souhaitent organiser une **demi-journée de travail interne à l'axe autour du 15 juin sur la question de l'interdisciplinarité** dans l'étude des phénomènes éducatifs, en lien avec les thématiques de l'axe, à partir de témoignages de recherche de membres du RTP.

Compte-rendu de la réunion de l'Axe 3 du RTP CNRS « Education » Pratiques et dispositifs pédagogiques (face aux données)

23 novembre 2021

Copilotage Axe 3 :

- GARDES Marie-Line, CRNL & HEP Vaud, marie-line.gardes@hepl.ch
- VORS Olivier INSPE, Aix-Marseille Université, CNRS, ISM, UMR 7287 ; SFERE-Provence, FED 4238, olivier.vors@univ-amu.fr

Contexte

La réunion a rassemblé entre 12 et 15 personnes, nombre qui contraste avec celui des personnes se disant potentiellement intéressées par l'axe (201 personnes d'après les premières manifestations d'intérêt) et/ou ayant participé à la journée d'étude du 16 mars 2021 (36 personnes). Comme mentionné par les responsables de l'axe 2, c'est une contrainte forte pour réussir à identifier un réseau de collègues suffisamment stable pour avancer dans la structuration de l'axe.

Pour rappel, lors de la première réunion de l'axe 3 en décembre 2020, nous avons discuté des différents sous-axes proposés et nous avons abandonné le sous-axe *Prise en compte d'indicateurs* car nous avons considéré qu'il se retrouvait dans les deux autres sous axes (IA et outils numériques, Evidence-based, evidence-informed, practice-based). Nous avons également mené des premières réflexions sur les attentes et besoins du RTP concernant la thématique de l'axe 3. Lors de la journée d'étude du 16 mars 2021, organisée autour de deux tables rondes sur chaque sous axe, il était ressorti des présentations et échanges, une précision des contenus des sous-axes, des idées de projets collaboratifs et des besoins, notamment sur les méthodes de recherche utilisées par les différentes communautés de recherche. Nous avons également avancé sur un texte de cadrage de l'axe.

L'objectif de la réunion était de poursuivre le travail autour de ce texte de cadrage de l'axe et des sous-axes, pour continuer à structurer l'axe, pour anticiper la création d'un futur GDR et pour que chaque participant s'y retrouve.

Discussion autour de la structuration de l'axe

Nous avons proposé aux participants de travailler autour d'un texte de cadrage de l'axe, en reprenant le travail entrepris lors de la journée d'étude du 16 mars 2021.

Les discussions ont amené à un changement de nom de l'axe 3. Il deviendrait *Recueil et usage des données pour les pratiques et dispositifs pédagogiques*. Les parenthèses de l'ancien titre « Pratiques et dispositifs pédagogiques (face aux données) » ne convenaient pas aux membres du groupes. Nous résumons ci-dessous les points principaux qui ont été abordés dans cet axe. Le texte de cadrage plus complet est toujours en cours d'écriture, dans un processus collaboratif entre toutes les personnes intéressées par l'axe. Nous comptons le finaliser dans le courant du premier semestre 2022.

Points principaux abordés dans cet axe

L'étude des pratiques et dispositifs pédagogiques nécessitent une approche pluridisciplinaire pour appréhender différents niveaux de leur complexité. L'accès à la complexité des pratiques et des dispositifs pédagogiques confronte le chercheur à de nombreuses données. La multitude de ces données soulève de nombreux problèmes théoriques et méthodologiques. Par exemple, comment articuler ces différentes

données ? Quel est le statut et la plus-value de chacune d'entre elles ? Ces questionnements sur le recueil et l'usage des données se posent à quatre niveaux :

- pour le chercheur (quelles données a-t-il besoin de recueillir pour répondre à ses questions de recherche ? Comment va-t-il ensuite les analyser ?),
- pour les enseignants (par exemple, quelles données les enseignants ont-ils besoin pour enseigner avec un outil numérique ? Comment les aider à analyser des données pour adapter leurs pratiques ?),
- pour les élèves (par exemple, quelles données renvoyer aux élèves pour favoriser leurs apprentissages ?),
- pour le dispositif lui-même (par exemple dans le cas d'un outil numérique avec IA, quelles données recueillir pour qu'il renvoie de bon feedback ?).

Cet axe s'intéressera à deux aspects, d'une part la conception et l'évaluation des dispositifs pédagogiques (comprenant ou non des outils numériques avec ou sans IA) pour soutenir l'enseignement/apprentissage, et d'autre part le développement d'outils (notamment numériques, avec ou sans IA) pour recueillir et analyser des données pour étudier les apprentissages en situation.

Seconde journée d'étude du 7 décembre 2021

L'objectif était de travailler sur nos postures épistémologiques et nos méthodes de recherche, dans le but de se comprendre et réussir à mener des recherches collaboratives et pluridisciplinaires. Nous avons organisé un workshop avec K. Lund à partir des *probing statements* puis une table ronde autour de la méthodologie de la recherche, avec Nadine Mandran, Franck Ramus, Luc Ria et Anne Boyer.

**Compte-rendu de la réunion de l'Axe 4 du RTP CNRS « Education »
Penser le lien avec le terrain**

23 novembre 2021

Responsables axe 4 :

Vincent LIQUETE (UMR 5218 – IMS / vincent.liquete@u-bordeaux.fr)

Aline FREY (UMR 7291 – LNC / aline.frey@univ-amu.fr)

Le RTP a pour vocation à se transformer en GDR Education début janvier 2023. L'ensemble des collègues (tous les axes inclus) y semblent favorables. Cela devra permettre d'ouvrir ce GDR aux équipes d'accueil non CNRS. La question est posée de savoir quelle.s. section.s (CNRS) seront choisies pour soutenir le GDR.

Lors de notre réunion Axe 4, nous avons fait un bilan et principalement discuté des modèles de réception et de transfert des recherches en éducation.

Nous avons souhaité mettre en place une journée (à priori le jeudi 24 mars) destinée à la présentation des 3 PIA3 (Pôles pilotes de formation des enseignants et de recherche pour l'éducation); à raison d'une heure/ 1h30 par PIA3, suivie d'une brève présentation de Lou Aisenberg, de l'IDEE pour présenter un état de lieux des dispositifs en France et à l'international en matière de liens « recherche-école ». Nous espérons avoir ensuite un grand temps de discussion.